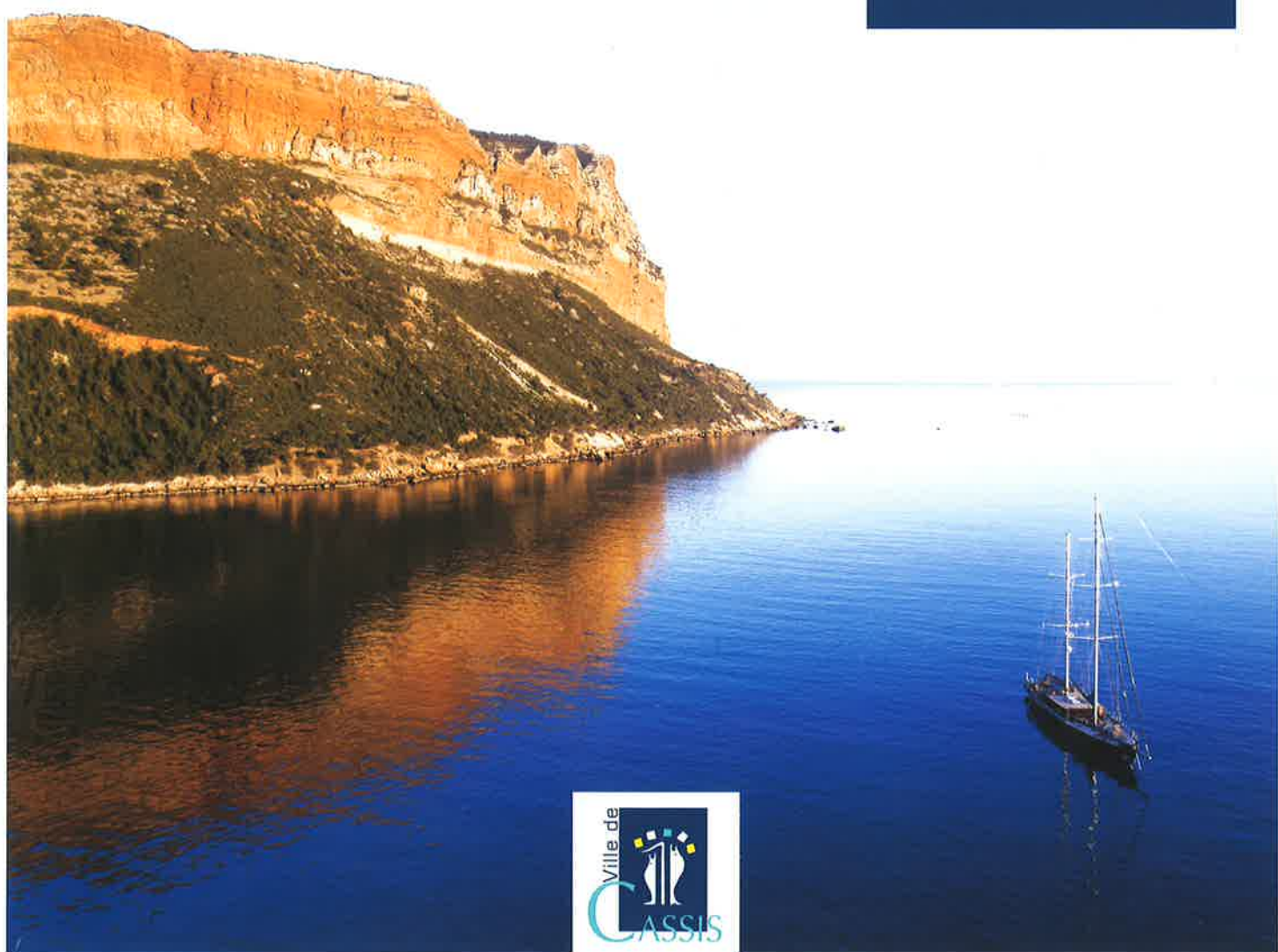


CASSIS

4 SAISONS

20 19



UN TOURISME DE QUALITÉ : LES ROCHES BLANCHES

Tout le monde, à Cassis, connaît cet hôtel mythique, né dans les années 20, pour y avoir vécu un mariage ou un anniversaire d'anthologie.

Les années de flamboyance ont vu Churchill peindre des paysages depuis le balcon de sa chambre attitrée, Édith Piaf faire résonner son rire et les starlettes de Marcel Pagnol se prélasser au bord de la piscine.

Ces dernières années, l'institution s'était doucement assoupie, chagrinant ses habitués.

La municipalité, attachée à cette institution, a su mettre en œuvre les outils règlementaires adaptés pour préserver sa destination hôtelière.

Deux amis, fous de son atmosphère surannée et de l'imprenable panorama, se lancent alors tête baissée dans l'aventure d'une renaissance, bien décidés à faire entrer cinq étoiles dans un établissement qui n'était plus que l'ombre de lui-même.



INTERVIEW

Monika KAPPEL, architecte,
nous raconte l'aventure de cette rénovation et de la première année d'ouverture.

QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ VOTRE MARI ET VOUS-MÊME À RACHETER LES ROCHES BLANCHES, À LE RÉNOVER TOTALEMENT ? D'OÙ VIENT CE PROJET FOU ?

Nous avons connu ce lieu il y a quinze ans quand nous sommes venus pour la première fois à Cassis. Nous avons immédiatement été subjugués par la beauté de cet endroit, le fait qu'on s'y sent immédiatement enveloppé par la mer, devant un Cap Canaille dont les couleurs changent avec le temps qu'il fait, l'heure de la journée, la lumière de l'eau et du ciel. On voit d'un côté l'entrée dans Cassis, le vieux village, de l'autre la mer, le large, à droite les Calanques qui mènent vers Marseille. Aux Roches blanches, on est sur un bateau. Nous sommes souvent retournés là-bas et à chaque fois on s'attristait de voir l'hôtel perdre un peu plus ses attraits alors que le lieu demeurait unique. Voilà pourquoi nous avons nourri le projet effectivement fou de lui redonner le lustre qui va avec le lieu lui-même. C'est un projet d'amoureux.

COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR RENDRE SON ÂME À CE LIEU ? QUE VOUS INSPIRE-T-IL ?

La bâtisse était vieille, puisque de 1887, mais toujours superbe ; elle apparaissait sans doute un peu délaissée et négligée mais toujours pleinement ancrée dans l'histoire de Cassis. Autant dire pleine d'âme et de souvenirs. Mon souhait était de la remettre en valeur, de la soigner et la magnifier-réveiller une « belle endormie » en quelque sorte.

La mission était délicate car on n'ose pas facilement toucher un lieu qui possède une telle part dans la mémoire des Cassidens, qui porte l'empreinte d'histoires personnelles fortes. Il fallait le respecter, lui redonner vie en lui maintenant son histoire.

La porte d'entrée en fer forgé et la rambarde en écailles de l'escalier majestueux avec le logo RB en argent pour écusson ont guidé mon inspiration pour donner le style Art Deco revisité à l'ensemble de l'hôtel. Le bar-lounge devait pour moi ressembler à une salle de bal sur un paquebot, avec son plafond travaillé, ses lustres en chrome en tubes de verre de la belle époque, et ses rideaux et voilages bougeant avec le vent.

La couleur bleue des canapés et fauteuils a trouvé son inspiration dans le bleu de la Méditerranée. On est sur l'eau. Tout s'ouvre sur la mer. Aux Roches blanches, on part en voyage.



QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE PREMIÈRE SAISON ?

Cette ouverture sous forme de nouveau départ a été une expérience très forte. Pas besoin de dire que remettre en place un tel hôtel n'est pas de tout repos et que chaque jour réserve son lot de surprises. Mais on peut dire d'abord que les Cassidens ont été très présents. Ils sont venus soutenir le projet, avec bienveillance et entrain. C'était très important, car l'un des objectifs principaux de cette rénovation, c'est que chacun, s'il le souhaite, se ré-appare les Roches blanches. C'est un lieu ouvert sur Cassis et non refermé sur sa seule clientèle. Disons-le aussi, on a senti la force de l'amitié, car de très nombreux Cassidens nous ont soutenu et encouragé de façon incroyable. Ensuite, la presse a fait un accueil exceptionnel à l'hôtel, et nous avons été très heureux de voir Cassis reconnu à sa juste valeur, dans une côte méditerranéenne où le village est l'un des derniers lieux authentiques et préservés. Enfin, on ressort de cette première saison avec plein d'enseignements, et donc plein d'envies pour la saison prochaine. On va pas mal faire bouger les choses, forts de cette première expérience.



CASSIS EST-ELLE À LA HAUTEUR DE VOS ATTENTES ? QUE SOUHAITEZ-VOUS APPORTER À CASSIS ?

Cassis possède une âme sans égale, qui en fait un lieu unique, parfaitement incomparable aux autres villes et villages de la côte. L'ambiance est chaleureuse, heureuse et riieuse. La mer est le prolongement du village et fait partie de la vie de chaque jour. Cassis hésite parfois à évoluer, car chacun entend y préserver cette vie si unique et privilégiée. Mais inévitablement, avec l'impulsion bien pensée de Danielle Milon, la ville change et progresse. Ce n'est pas une ville élitiste et fermée. C'est une ville qui avance et va devenir, au fil des ans, une destination de plus en plus recherchée. L'offre touristique va se diversifier, sans que la ville perde son caractère et son identité. Cette diversification est essentielle et nous souhaitons que les Roches blanches contribuent à faire avancer Cassis. Cassis ne doit être ni figée ni brusquée.

COMMENT VOUS A AIDÉ LA MUNICIPALITÉ DANS L'ABOUTISSEMENT DE CE PROJET ?

La municipalité, Mme le Maire bien sûr mais aussi ses services et les adjoints intéressés, nous ont beaucoup soutenus dans ce projet et dans ce challenge un peu fou pour nous, parfois même en nous redonnant le moral quand nous avions des « coups de moins bien ». Danielle Milon a baptisé le lieu avec une réelle bienveillance puisque l'ouverture de l'hôtel s'est faite avec l'accueil de diverses personnalités conviées au Printemps du livre... dans les gravats et les désordres d'un chantier pas vraiment fini ! Danielle Milon a une énergie communicative incroyable. Chacun connaît son caractère et sa force d'entraînement. Dans le même temps, elle regarde les Roches blanches et plus généralement Cassis en ayant à l'esprit que nous ne sommes jamais que les dépositaires de ces lieux uniques, qu'il nous faut les respecter, leur permettre de traverser le temps et rester intacts pour les générations futures. La municipalité développe une politique du tourisme parfaitement respectueuse du lieu, ce qu'ont oublié de faire de nombreuses villes. Elle aide avec vigilance, et c'est normal qu'il en soit ainsi.